

Baccalauréat C Centres étrangers gr. I juin 1978

EXERCICE 1

1. Déterminer l'ensemble A ($A \subset \mathbb{Z}$) des entiers relatifs m tels que $m^2 + m + 1$ soit divisible par 13.
(On conseille de résoudre au préalable dans $\mathbb{Z}/13\mathbb{Z}$ l'équation $u^2 + u + 1 = 0$).
2. Déterminer l'ensemble B ($B \subset \mathbb{Z}$) des entiers relatifs n tels que $n^2 + n + 1$ soit divisible par 169.

EXERCICE 2

La lettre t désigne le temps. Dans un plan euclidien rapporté au repère cartésien orthonormé $(O; \vec{i}, \vec{j})$ les points mobiles M_1 et M_2 sont définis par leurs coordonnées, à l'instant t :

$$M_1 \begin{cases} x_1(t) = \cos t \\ y_1(t) = t - \sin t \end{cases} \quad M_2 \begin{cases} x_2(t) = 1 - \frac{t^2}{4} \\ y_2(t) = -\frac{t^2}{4} \end{cases}$$

Le mouvement de chaque point commence à l'instant $t = 0$, et on considère qu'il cesse quand le point atteint l'axe (O, \vec{j}) .

1. Donner les durées des deux mouvements.
Déterminer les vecteurs vitesses \vec{V}_1 de M_1 (resp. \vec{V}_2 de M_2) à l'instant t de leurs déroulements respectifs.
2. Établir une relation indépendante du temps entre l'abscisse du mobile M_1 et le carré de sa vitesse. Même question pour M_2 .
3. Montrer que les deux mouvements satisfont, à chaque instant de leur déroulement respectif, la relation :

$$\vec{V} \cdot (\vec{\Gamma} + \vec{i}) = 0,$$

où \vec{V} désigne le vecteur-vitesse et $\vec{\Gamma}$ le vecteur-accélération.

PROBLÈME

Partie I

Un plan affine euclidien Π est rapporté au repère cartésien orthonormé $(O; \vec{i}, \vec{j})$. On désigne par Δ la droite d'équation $y = -1$.

Soit Π^* l'ensemble des points de Π dont aucune coordonnée n'est nulle, et T la transformation de Π^* ainsi définie :

Si M a pour coordonnées $(x; y)$, $\mu = T(M)$ a pour coordonnées $(\frac{y}{x}; y)$.

1. Vérifier que est T involutive, et que si M et μ sont associés par T , $\overrightarrow{O\mu}$ et \overrightarrow{ON} sont orthogonaux, N désignant la projection orthogonale de M sur Δ .
2. Soit J un intervalle de \mathbb{R} ne contenant pas zéro, φ une bijection involutive de J et (γ) l'arc de courbe admettant relativement au repère $(O; \vec{i}, \vec{j})$ l'équation $y = x\varphi(x)$, $x \in J$.
Démontrer que (γ) est globalement invariant par T .
3. Exemple :

- a. Étudier les variations de la fonction numérique :

$$x \mapsto h(x) = x \sqrt{\frac{3-x^2}{1+x^2}}.$$

- b. Préciser l'intervalle J , la bijection φ s'explicitant ici par

$$x \mapsto \sqrt{\frac{3-x^2}{1+x^2}}.$$

- c. Tracer avec soin l'arc (γ) correspondant.

Partie II

On s'intéresse désormais à la courbe C du plan Π qui admet relativement au repère $(O; \vec{i}, \vec{j})$ l'équation :

$$y = \frac{2x^2}{1+x^2}.$$

On pose $C^* = C \setminus \{0\}$.

1. Montrer que la transformée de C^* par T est incluse dans un cercle.
Sur une même figure, tracer ce cercle et construire C .
On pourra, en cas de besoin, s'aider des variations de la fonction

$$g : x \mapsto \frac{2x^2}{1+x^2}.$$

2. On joint le point M de C d'abscisse x au point M' de C d'abscisse x' ($x' \neq x$).
Former le coefficient directeur de la droite MM' et celui de la tangente en M à C .
Montrer que M' est sur la tangente en M si et seulement si on a la relation :

$$x' + \frac{x^2 - 1}{2x} = 0.$$

On se propose de manipuler, dans la suite, les couples $(x; x')$ de cette relation (y compris, abusivement, ceux pour lesquels $x = x'$) en les « paramétrant » :

$$x = \cotg u, \quad x' = \cotg v.$$

3. Soit l'intervalle réel $J =]0; \pi[$.
 - a. Montrer que la relation $\cotg v + \cotg 2u = 0$, où $(u, v) \in J \times J$, définit une fonction $f_1 : u \mapsto v = f_1(u)$ de J dans lui-même; cette fonction est affine par morceaux; préciser son ensemble de définition et tracer sa représentation graphique.
 - b. On pose $f_2 = f_1 \circ f_1$, $f_3 = f_1 \circ f_1 \circ f_1$, etc. (où le symbole \circ désigne la composition des fonctions); préciser les ensembles de définition de f_2 de f_3 et tracer séparément leurs représentations graphiques.
Établir que, si t est un réel non entier de l'intervalle $]0; 4[$ et $E(t)$ la partie entière de ce réel, on a :

$$f_2\left(\frac{\pi t}{4}\right) = \pi \cdot [t - E(t)].$$

- c. Pour cette dernière question on admet que tout réel de l'intervalle $]0; 1[$ peut être représenté, en base quatre, par un développement

$$0, a_1 a_2 \dots a_i \dots \left(a_1 \cdot \frac{1}{4} + a_2 \cdot \frac{1}{4^2} + \dots \right)$$

où chaque chiffre a_i est élément de l'ensemble $\{0, 1, 2, 3\}$.

Soit p un entier naturel fixé, et \mathcal{F} la famille des intervalles

$$\left] k \frac{\pi}{4^p} ; (k+1) \frac{\pi}{4^p} \right[, k \text{ entier, } 0 \leq k < 4^p .$$

À partir d'un réel $\alpha \in J$ on forme la suite (lorsqu'elle existe) $n \rightarrow \alpha_n$ dont les termes sont :

$$\alpha_1 = f_1(\alpha), \alpha_2 = f_1(\alpha_1) = f_2(\alpha), \dots, \alpha_n = f_1(\alpha_{n-1}), \dots$$

Peut-on choisir α pour que cette suite ait un terme au moins dans chaque intervalle de \mathcal{F} ?